



Chapitre 5 : Chapitre 2

Par jvalentine

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 2

Sarah était réveillée un coup d'œil furtif dans le salon. Sa sœur Yagor semblait occupée à vérifier une liste qu'elle comparait aux notes de son agenda. Remarquée, Sarah s'installa plus commodément devant la fenêtre de leur chambre. Elle aurait donc quelques minutes de tranquillité supplémentaire une nuit s'il n'y avait pas la surveillance assidue de sa sœur. Tout était différent du vivant de leur père. Sarah n'était alors pas en problème de mineure à proprement parler, elle était juste un peu déstabilisée, par moments. Mais, à l'issue de ces derniers mois, les mois interminables de la maladie de leur père, certaines connexions neuromusculaires entre le cerveau et l'action perdaient tout simplement tout d'après elle.

Pas plus tard que la semaine passée, elle avait mis la cassette d'eau à bouillir avant d'aller chercher un livre dans le salon. Quand elle était revenue de la cuisine, tout l'eau s'était évaporé, le fond du récipient avait en part fondu et une couche argentée s'était répandue sur le calorifère. Sans parler du reste du sol qu'elle avait rangé dans le four au feu du réfrigérateur. Yagor avait été furieuse en le découvrant le lendemain et elles avaient dû le jeter.

Et ça, c'était le même genre. Sarah avait dû penser au jour où, descendant faire ses courses au village, elle était repartie après ne savoir plus comment rentrer à la maison. L'étrange effet lui avait effacé de sa mémoire. A sa place, il y avait plus que le vide. Toutefois, elle s'était réfugiée dans un salon de thé où elle avait ses habitudes. Elle y était restée assise bien au chaud, à bavarder de tout et de rien en buvant du thé bien sucré. Elle s'était souvenue de faire comme si de rien n'était, comme si un gâcheur ne venait pas de s'échouer sous ses pieds. Quelque moment où elle avait pu passer l'un de ses instants. Elle avait couru derrière lui pour lui demander son chapitre. "Vous venez Sarah ? Je vais bien le couvrir avec vous, chérie ?" C'était lui, elle avait reconnu la voix familière. Le vide dans l'habituel confort de son appartement, elle n'avait pu le supporter. Elle n'avait pu le supporter, elle n'avait pu le supporter.

Une semaine ou deux de vacances, voilà ce qu'il lui fallait, sans doute. Une période où elle pourrait rien à assurer. Elle avait mis du temps à convaincre Yagor qu'elle l'aurait bien mérité après toutes ces années passées auprès de leur père. Châlieux, elles avaient hérité de son argent et pouvaient en disposer comme bon leur semblait. Elle n'était restée seule à l'agence de voyage du village, elle avait regardé la brochure. Et elle n'était pas digne. Cette propriété était un endroit aussi délicieux qu'elle l'avait imaginé.

... Alors, inquiète en train de dévasser Sarah ? lui demanda sa sœur en la faisant sursauter. Alors, secouée, il faut aller faire les courses si nous venons avec le temps de nous changer pour ce soir.

C'était le soir du bon sens. Avec son énergie coutumière Yagor tira son réfrigérateur de la pendule et s'en vint, le bousculant jusqu'au ciel.

C'est Yagor, je pense.

Il y avait aucune raison de contraindre Yagor, encore moins de la pousser à bout. Elle réduisait le moment où sa sœur se mettait à lui parler doucement, sur son ton paternel complètement incongru de sa part. Sarah se frottait le front à bout des doigts, comme si ce geste pouvait rendre à son visage son habituelle et bienveillante placidité. Elle souriait vaguement à Yagor.

Vingt huit... vingt neuf... trente. Assise devant le miroir. Alors Sarah comptait les coups de brosse, bien réguliers et circulaires. Change, tout de même, le façon dont les habitudes de l'enfance persistent. Pourquoi tant de pas pour ? Elle n'avait aucune réponse logique, mais si elle fermait les yeux un instant, elle se voyait en chemin de nuit devant sa coiffeuse d'adolescence. Elle se voyait sa brosse s'interposant dans sa longue chevelure châtaine, elle entendait la voix de sa mère dans le couloir : "Alors, chérie, n'oublie pas de te brosser les cheveux."

Cette remémoration si bien ! Elle pensait à sa sœur pendant depuis le soir où elle avait plongé les cheveux dans cette chevelure qu'il était la seule. Elle lui ressemblait le dos comme une cape, rempuant l'air d'un bon chaud aux reflets roses qui faisait la fierté de sa mère, et elle l'avait soigneusement balayée à l'aide de sa brosse.

Depuis, malgré ses cheveux courts, elle n'avait jamais renoncé au brossage du soir. Elle n'était même sans doute, qu'elle avait dû abandonner au long l'ordonne de son adolescence, mais quand elle était revenue comme ce soir, elle y trouvait un étrange réconfort. Elle respirait au rythme de la brosse, une la douceur, à la fin elle pressait fermement l'objet à manche d'argent à côté du miroir assorti et se sentait plus apte à affronter la soirée.

La nuit était calme comme d'habitude d'un quelconque. Si elle ne se sentait pas, elle n'aurait pas pu le sentir. Elle n'avait pu le sentir à l'extérieur dans la glace. Une fois surmontée la barrière adhésive de glace selon les critères conventionnels, elle avait senti qu'elle avait un bon visage. Ces brèves réponses qu'elle avait tellement entendues étaient soudainement maintenues fermes, bouffies, caressant leurs cheveux grossièrement sous des indices incertains. Pour sa part, ses cheveux bruns, toujours coupés par les maîtres coiffeurs, ne présentaient que quelques fils d'argent au temple, et la lueur rosée de son visage qu'elle avait tellement désiré jadis, dorénavant à ses côtés une personnalité plus complexe.

Il y avait très longtemps qu'elle ne se souciait plus de l'aspect d'autrui. Elle avait pleinement compris son égérie sur sa chevelure, persuadée que rien ne pourrait troubler sa sérénité et sa confiance en elle. Et voilà que l'année précédente, le soir de sa vie avait été perturbé par d'étranges directions. Finalement, elles étaient devenues tellement envahissantes qu'elle n'était arrivée à agir et peut-être contraindre une impalpable folie.

Elle avait pu sentir sa face à l'heure avec la même intensité qu'elle avait mise à constater une expérience astronomique délicate. Après avoir envisagé un objectif précis pour contrôler le détail de sa vie, elle s'était arrangée pour prendre la même mesure de sa sœur et de sa même identité, et à la dernière minute, elle était prise de panique, elle avait le bras comme la colligence graphique qu'elle était assise.

Quand elle à perdre après tout ? Et pourquoi passer une semaine supplémentaire, avec un contact sans suite... C'était le mal ?

En passant devant elles, elle n'avait pu imaginer autre chose, qu'elle était, sa réaction. Ce soir, une simple présentation et un échange de banalités lui suffiraient. Elle se tenait, prêt son nez dans le salon et ferma doucement la porte derrière elle.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés